

Pâques 2017 : Jean 20, 11 à 18 (autre lecture : Jérémie 31, 10-14)

Le jardinier de nos âmes

L'évangéliste Jean aime dans tout son évangile jouer sur différents niveaux de sens qui peuvent susciter un malentendu pour signifier **une réalité symbolique plus profonde** : c'est le cas notamment lors de la rencontre avec la Samaritaine au bord du puits pour parler d'une autre Source intérieure et de l'eau vive... Il me semble qu'il en va de même ici : Marie de Magdala se trompe sur l'identité de celui qui lui adresse la parole au matin de Pâques, elle ne reconnaît pas encore Jésus pleinement, **mais en le prenant pour le jardinier, elle témoigne d'une vérité profonde**. C'est ce qu'ont reconnu certains artistes, notamment Rembrandt, qui a fait de magnifiques peintures à partir de cette scène, où l'on voit Jésus devant le tombeau, en jardinier, une pelle à la main, un grand chapeau sur la tête, debout en train de parler à Marie-Madeleine qui elle est à genoux, pleurant et suppliant... **Le Christ, comme jardinier...**



Pendant le printemps, pour beaucoup, c'est le temps du jardinage, après l'hiver. Il y a d'abord le travail de déblayage, de débroussaillage, de nettoyage, avant la préparation de la terre pour pouvoir l'ensemencer et permettre alors aux plantes, aux fleurs, aux légumes de s'épanouir... Un jardinier m'a une fois donné cette belle définition de son art : « **le jardinier, c'est celui qui met de l'ordre dans le chaos** »... Rien de plus chaotique en effet qu'un jardin au sortir de l'hiver, il y a vraiment du travail pour que ce chaos n'envahisse pas tout... et qu'il n'étouffe pas la semence, qu'il n'empêche pas la vie d'émerger...

Le Christ, jardinier de nos âmes... N'est-ce pas ce qu'avait déjà vécu Marie de Magdala lors de sa rencontre avec Jésus de Nazareth ? On ne sait que très peu de choses d'elle, la légende a en effet beaucoup brodé à son sujet, et l'a confondue avec plusieurs des femmes anonymes de l'évangile. Luc nous dit simplement que **Jésus l'avait libéré de sept démons et que depuis elle le suivait très fidèlement**. Manière de s'exprimer de l'époque pour décrire une vie disloquée, une existence aliénée, qui ne s'appartient pas, en proie à la division intérieure. **Marie de Magdala, avant sa rencontre avec Jésus, est « possédée », c'est-à-dire qu'elle est dépossédée d'elle-même**, ballottée par des pulsions qui sont plus fortes qu'elle. Elle n'a pas de centre, elle n'est pas unifiée, elle vit dans le chaos. Il n'y a pas de descriptions plus précises, peut-être pour que chaque lecteur de l'évangile puisse s'identifier

avec Marie de Magdala et découvrir ce qui dans sa propre vie l'aliène à des puissances déstructurantes...

Jésus a libéré Marie de Magdala de ses démons : **sa Parole au nom de Dieu, son Amour gratuit, son acceptation inconditionnelle ont fait sortir Marie du chaos pour se recentrer, découvrir qui elle était en vérité et en profondeur, et l'ont rendue à elle-même, une sorte de « nouvelle naissance » ou de « naissance d'en haut » pour reprendre les termes de l'évangile de Jean.** La rencontre avec Jésus ouvre cet espace intérieur où je suis relié directement à Dieu, cette source qui me rattache à la Source divine qui irrigue tout mon être et me fait fleurir. C'est ainsi qu'il est jardinier de notre être : **Comme lui-même vit de cette Source sans interruption, comme il est relié à Celui qu'il nomme son Père, il nous permet, par ses soins de dégager le terrain, de débroussailler nos vies pour que nous puissions rejoindre aussi cette Source intérieure en nous, qui est parfois bien obstruée...**

Cela a été l'expérience de Marie-Madeleine durant sa vie avec Jésus, ce qui lui a permis d'être transformée et de le suivre en toute liberté et dans l'amour de celui qui l'avait redonnée à elle-même ! Elle expérimente en elle-même ce que Jérémie proclamait pour l'ensemble du peuple, *« elle se sent revivre comme un jardin bien arrosé, ne se sent plus languissante ».*

Et Jésus est mort... Tout s'effondre pour elle, le grand risque est alors qu'elle retombe dans le chaos...

Mais Marie, dans le jardin du matin de Pâques, découvre que ce lien avec le Christ n'est pas anéanti avec la mort, qu'il est plus puissant que la force de destruction de la mort ! Marie de Magdala peut alors découvrir que ce noyau personnel qui la constitue comme fille de Dieu, qui la rattache à Dieu, à la Source, a une dimension d'Eternité... **C'est de cette graine d'Eternité que le jardinier divin ne cesse de prendre soin tous les jours, et cette graine ne demande qu'à grandir !** Cette dimension intérieure si forte qui est ouverte par notre relation au Christ n'est pas menacée par la mort, voilà la Bonne Nouvelle de la Résurrection, qui est autant Résurrection de Marie de Magdala et ainsi de chacun de nous que de Jésus !

C'est ce qu'affirme Paul, qui reprend l'image de la graine et de la semence, pour évoquer la résurrection :

« Semé corruptible, on ressuscite incorruptible ; semé méprisable, on ressuscite glorieux, semé plein de faiblesse, on ressuscite plein de force, semé corps naturel, on ressuscite corps spirituel ». A ne pas comprendre seulement pour l'après-mort.... Dans la communion au Christ, nous sommes encore dans la corruption, la faiblesse, la misère... mais déjà la graine d'incorruptibilité, de force, de gloire est semée en nous.... Collaborons donc avec le Jardinier divin pour que cette dimension puisse croître déjà dans notre vie d'ici bas... et faire de chacun de nos vies un jardin bien arrosé, luxuriant et harmonieux.

Personne que lui ne peut, de chaque être humain qu'il rencontre, faire une sorte de commencement. Personne non plus ne sait comme lui faire de chaque instant une naissance.

Sa spontanéité exprime ce que son Père a d'inaugural et il en jette sur nous les reflets. Il allume l'éternité à tout bout de champ et printanise nos heures.

Jean Grosjean